

PATRIMOINE

POUSSAY : DENTELLE ET LUTHERIE

Le village a donné son nom à un point de dentelle : la mouche de Poussay, incluse de place en place dans un lacet à 16 fuseaux, la mouche rompt la monotonie du toilé en l'aérant.

La mouche est bien sûr employée dans un dessin spécifique du village : le pot de fleur, sorte de vase en lacet relié par des brides pointonnées. Poussay est aussi le lieu de naissance de la guipure de Cluny (la guipure étant une dentelle sans réseau régulier, réalisée aux fuseaux). La créatrice en est Madame Sophie Gandillot Marquiset, une bisontine venue de Paris, attirée à Poussay par les qualités des dentellières ; ses premiers dessins ont été déposés en décembre 1863 ; les guipures, présentées à Paris en avril 1864 y ont rencontré un tel succès qu'elles ont été copiées sans vergogne par les dessinateurs des autres centres dentelliers.

Ces guipures, dépourvues de fleurs, s'inscrivent dans une démarche générale de retour aux sources : au roman et au gothique en architecture, aux premières dentelles géométriques dérivées de la broderie à fils tirés et souvent ornées de points d'esprit. Ces ouvrages portent d'abord l'appellation de renaissance, antique, gothique, avant de recevoir la terminologie Cluny, en référence à une exposition que l'Hôtel de Cluny de Paris avait consacrée au Moyen Âge.

Dans la même veine de retour aux sources, une dentellière de Poussay nous a laissé un véritable chef d'œuvre, en retrouvant la technique des premières dentelles à l'aiguille nées à Venise. Françoise Petelot, née à Mirecourt dans une riche famille de luthiers – elle était la petite-fille de Joseph Chanut – s'est établie à Poussay où elle a consacré des milliers d'heures à dessiner et créer un somptueux ensemble jupe-corsage en guipure noire dite de Venise ; la traîne porte l'inscription « tes cendres, ô Jeanne d'Arc, reposent dans l'urne de la Patrie » ; Françoise Petelot y a ajouté ses nom et prénom et la date de 1879. Cette œuvre est conservée au Musée Lorrain de Nancy.

On répertorie dans les archives de nombreux luthiers à Poussay : 42 en 1906 et 69 en 1926. Ils sont ouvriers dans les fabriques de Mirecourt ou petits artisans ou sous traitants. Au bord du Madon, on remarque de loin une cheminée en brique, qui signale l'usine hydraulique des forces motrices du Madon, spécialisée dans la fabrication d'accessoires et le débit de bois de lutherie. Elle est reprise en 1907 par l'entreprise Thibouville Lamy. C'est Georges Henri Miller (Poussay, 1936-2006) le dernier qui y débite du bois de lutherie et y fabrique des guitares.

Sources : Claire Prévot (dentelle) et Eric Tisserand (lutherie)

Rando
Fiches

GR®
507

De Villers à Domjulien à travers le Pays de Mirecourt

SITUATION (A31 à 20 km, Nancy à 50 km)
Villers, à 3 km à l'est de Mirecourt par la D 10

PARKING
place du monument aux morts



GPS Point de départ



5 H 30
21,5 KM

Le sentier GR® 507 est un itinéraire de 53 km qui relie Charmes, aux bords de la Moselle, à Contrexéville. Nous vous proposons ici de découvrir sa portion centrale, à travers le Pays de Mirecourt.

À DÉCOUVRIR EN CHEMIN

- voie romaine • chapelle de la Oultre • Mirecourt et ses musées • rivière le Madon • vieux puits de Poussay • points de vue • église Saint-Julien à Domjulien

BALISAGE
jaune

DIFFICULTÉS I
prévoir une voiture à l'arrivée pour regagner le départ

À DÉCOUVRIR DANS LA RÉGION

- Mirecourt : Musée de la Lutherie et de l'Archèterie Française (cours Stanislas), Maison de la Musique Mécanique et de la Dentelle (24, rue Chanzy), chapelle de la Oultre, rives du Madon • Mattaincourt : Musée de Mattaincourt (à côté de la basilique, à l'ancien presbytère) • Puzieux : Le Labyrinthe de Mais • Pôle mécanique : zone d'activité Aérople Sud Lorraine

i
• Office du tourisme de Mirecourt, 03 29 37 01 01,
www.ot-mirecourt.fr

Comité des Vosges, 06 61 69 69 35,
<http://vosges.ffrandonnee.fr/>

Hébergements

Pensez à réserver !
Hôtels, gîtes, chambres d'hôtes, etc. : renseignements à l'Office du tourisme de Mirecourt.

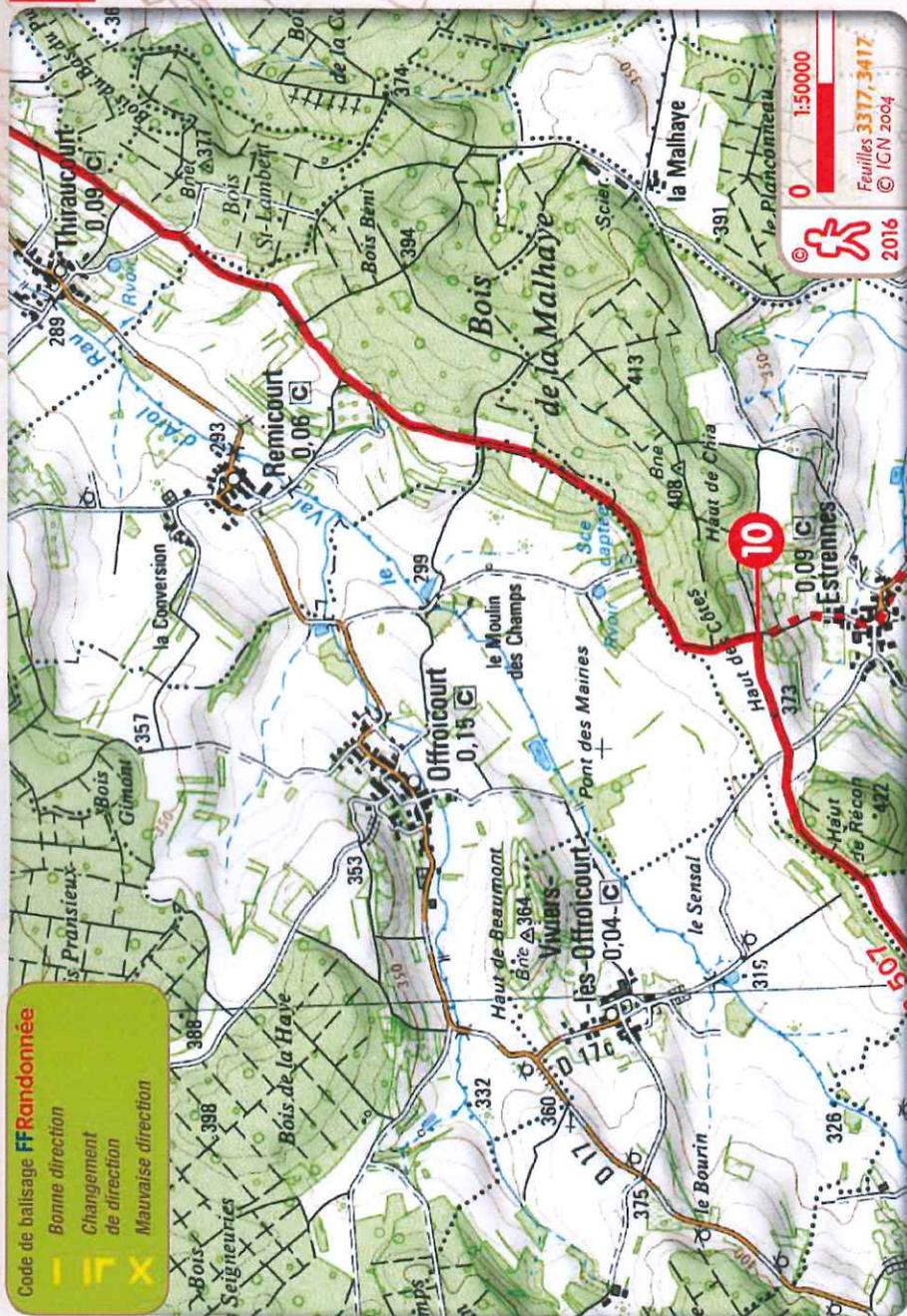
© Astragale / CCPM



Domjulien

RFM18-9 - Le nom RandoFiche® est une marque déposée, nul ne peut l'utiliser sans l'autorisation de la Fédération française de la randonnée pédestre. © FFRandonnée 2016. Rédaction des textes : Comcam du Pays de Mirecourt. Entretien du sentier : L'Astragale / FFRandonnée.



GR
507

Code de balisage
FFRandonnée

Bonne direction
Changement
de direction
Mauvaise direction

1 1/2 X

De Poussay à Domvallier

3,5 km 50 min

À Poussay >

> Poussay : village en terrasse fondé autour d'une abbaye bénédictine. Vestiges XI^e siècle, ensemble de neuf maisons canoniales XVIII^e siècle, terrasse (point de vue), puits monumental, colonnes XII^e siècle, église annexe de l'abbaye 1757. Troisième foire rurale de France, créée en 1598.

6 Au cimetière de Poussay, poursuivre en direction de Puzieux et, avant le terrain de sports, tourner à gauche et longer le champ de foire. Continuer tout droit pour gagner le Val d'Arol.

7 À l'entrée de Ramecourt [> village sans église], ne pas franchir le pont, mais prendre la route à droite sur 300 m. Emprunter le chemin herbeux à gauche et arriver à Domvallier [> pays des ancêtres de Victor Hugo].

De Domvallier au Haut-des-Côtes

6,5 km 1 h 45

8 Descendre à gauche, passer l'église, suivre la rue à gauche, puis la route à droite, couper la D 166 et continuer par la D 17 en direction de Thiraucourt sur 300 m.

9 Dans le virage, emprunter en face le chemin qui devient herbeux après 1,5 km. Il parcourt le flanc du coteau parmi vergers et pâturages. Négliger routes et chemins descendant vers le vallon. Après le bois de la Malhaye, bifurquer à gauche et parvenir à la croisée du Haut-des-Côtes (373 m).

Hors GR® > pour Domèvre-sous-Monfort 2 km 30 min

Continuer tout droit (sud) par le chemin qui mène à Estrennes. À l'église, prendre la D 31 à gauche. Elle conduit à Domèvre-sous-Monfort.

Du Haut-des-Côtes à Domjullien

5 km 1 h 15

10 Prendre le chemin pierreux à droite (ouest), couper la route, passer près d'une antenne, traverser le bois puis des cultures [> point de vue]. Poursuivre par le chemin des Romains, croiser la route qui descend à Girovillers [> chapelle de 1684] et continuer sur 500 m.

11 Bifurquer légèrement à droite sur le chemin de terre qui se dirige vers le petit bois pour rejoindre la D 3, vers la droite environ 150 m et reprendre un chemin à droite. Tout de suite à gauche pour passer au pied de la Vierge, puis descendre par la route à gauche et atteindre le centre de Domjullien.

> Église Saint-Julien (choeur et chevet XVI^e siècle, tour XVII^e siècle, Mise au Tombeau XV^e siècle, rétable en pierre 1541).